



Déclarations et Discours

N° 81/11

LES PLUIES ACIDES: UN DÉFI À RELEVER

Allocution prononcée par le ministre de l'Environnement, M. John Roberts, lors du Colloque sur l'environnement organisé par le Sierra Club à Boston, Massachusetts, le 29 mars 1981

... Les pluies acides constituent, aux États-Unis comme au Canada, le plus grave problème de pollution atmosphérique. La situation actuelle est sérieuse et promet de s'aggraver bien davantage.

Les Canadiens sont à bout de patience, car ils connaissent les dangers des pluies acides. Chaque jour, les États-Unis exportent vers le Canada des milliers de tonnes de substances chimiques qui produisent les pluies acides, alors que nous savons qu'il existe des techniques propres à enrayer l'émission de ces substances. Les Canadiens ont manifesté leur impatience lors de la visite du président Reagan à Ottawa au début du mois. Alors que ce dernier s'entretenait avec le premier ministre Trudeau, des milliers de manifestants se sont réunis sur la colline du parlement pour protester contre ces pratiques et pour signifier qu'il est grand temps que les États-Unis prennent d'urgence les mesures qui s'imposent pour enrayer les émissions d'anhydride sulfureux et d'oxydes d'azote à la source des précipitations acides dans mon pays. Même si je n'y étais pas au nombre des manifestants, je partageais leurs revendications.

Permettez-moi de vous expliquer brièvement le pourquoi de cette protestation. Chaque année, environ huit millions de tonnes d'anhydride sulfureux et près de quatre millions de tonnes d'oxydes d'azote retombent au Canada. Au moins la moitié de cette quantité nous vient des États-Unis. Dans certaines régions particulièrement vulnérables, la proportion de polluants émanant des États-Unis atteint 70 pour cent. Une partie des polluants viennent de chez nous, soit peut-être 10 pour cent des retombées aux États-Unis. Au Canada, nous avons pris des mesures pour réduire nos propres émissions mais, comme l'indiquent les chiffres que je viens de vous citer, nous ne pouvons pas nous attaquer efficacement à ce problème sans avoir l'entière collaboration des États-Unis.

La situation est déjà intolérable. Si nous ne prenons pas rapidement les mesures qui s'imposent, la situation continuera de s'aggraver. Nos deux pays procèdent à l'heure actuelle à remplacer le pétrole par le charbon comme source thermique d'électricité, ce qui veut dire que la quantité de SO₂ et de NOX dans l'atmosphère ira en s'accroissant à moins que nous ne dotions nos usines du matériel d'épuration voulu.

Nous avons de nombreuses preuves de l'étendue et de l'acuité du problème des précipitations acides, dont les effets nuisibles ne font que s'accroître. Un nombre croissant de lacs ont atteint un niveau d'acidification qui les rend impropres à nourrir les poissons et les autres formes de vie aquatique. Dans un nombre plus important encore de lacs, on note une réduction constante de l'alcalinité, c'est-à-dire de la capacité de neutraliser l'acide, ou de servir d'agent tampon. Ce qui permet de prédire

Les preuves des
effets nuisibles